
COMMUNIQUE DE PRESSE n°13

Le point sur les travaux du musée de la Chaussure

Lors de l'épisode de grêle du 15 juin 2019, le musée de la Chaussure a subi d'importants dommages, entraînant sa fermeture au public.

Dans la foulée, des travaux d'urgence avaient été réalisés, afin de préserver au mieux les collections (depuis le 15 juin, un contrôle en continu de l'hygrométrie est effectué) et de permettre au personnel de continuer à travailler. Il a fallu, pour cela, remplacer un grand nombre de vitres, poser des bâches, aspirer l'eau qui s'était infiltrée, sécher les parties inondées (les combles mais aussi les niveaux 3 et 4) et, dans le même temps, évacuer les objets qui y étaient entreposés, pour les trier, les inventorier et pour sauver ce qui pouvait l'être.



En parallèle, un diagnostic était réalisé afin d'identifier les travaux à effectuer, d'en estimer le coût et d'établir un planning d'interventions en fonction des priorités, le tout en lien avec les assurances. Des devis sont encore en cours mais l'on devrait arriver au million d'euros.

Un chantier compliqué



Le gros des travaux - ce n'est pas une surprise - concerne la toiture qui s'étend sur 2300 m² (ce qui représente près de 30 000 tuiles). A noter que trois semaines ont été nécessaires pour monter le seul échafaudage, sachant qu'il a fallu également réaliser une étude de sol, portant sur 10 mètres de profondeur afin de s'assurer de sa stabilité, avant d'installer la grue dont le poids avoisine les 26 tonnes.

Les travaux ont été compliqués par la présence, sous les tuiles, de plaques d'amiante qui nécessitent l'intervention d'une entreprise certifiée, en l'occurrence BPH. A ce propos, précisons que des mesures ont été réalisées, cet été, dans les étages du musée, par une entreprise, également certifiée, ALS, afin de s'assurer que le taux d'amiante ne dépasse pas les seuils réglementaires et qu'il n'y ait pas de risque, par conséquent, pour le personnel présent dans les murs.



Les autres complications sont venues du temps, puisqu'après la grêle, la ville a essuyé, fin 2019, plusieurs orages, ainsi que des vents violents, sans oublier l'épisode neigeux de novembre qui a provoqué de nouveaux dégâts ; soit un total de 25 jours d'intempéries pour les entreprises.

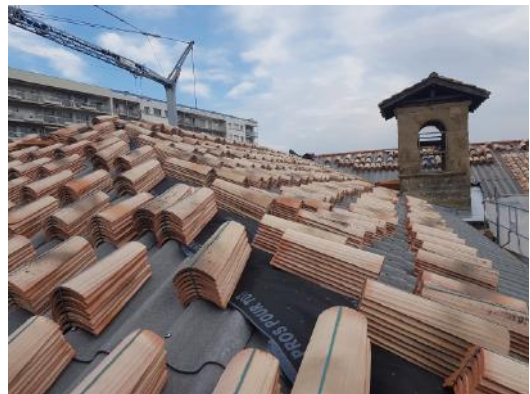
A cela il faut encore ajouter, la découverte, au fur et à mesure du chantier, de points de charpente endommagés par le temps et qu'il convient de conforter.

Des travaux sur toiture jusqu'à fin mars



Présentes sur une bonne partie de la toiture, les plaques d'amiante sont d'abord enlevées (après dépose des tuiles, bien sûr) par l'entreprise BPH qui repose ensuite une bâche, en attendant l'intervention du couvreur. Celui-ci, soit l'entreprise Chovin, conforte, si nécessaire, les charpentes, puis pose de nouvelles plaques, avant de remplacer les tuiles endommagées par de nouvelles tuiles, validées par les bâtiments de France. Le couvreur procède également au remplacement des couloirs et des chenaux en zinc, une nécessité pour pouvoir bénéficier de la garantie décennale.

Réalisés par zone, les travaux pour la réfection de la toiture ont débuté par le bâtiment central, ils se poursuivront par l'aile Nord pour s'achever par l'aile sud, ce qui implique le démontage et le remontage de l'échafaudage et une interdiction de stationner, rue Saint-Just, à compter du mois de février (la circulation pourra également être interrompue ponctuellement pour la livraison de matériel).



Le toit de la petite chapelle sera lui aussi repris. Ce qui devrait nous amener à la fin du mois de mars.



L'entreprise Jacquet, quant à elle, interviendra courant février, sur les murs de la façade ouest de la cour du Marquis de Claveyson pour reprendre les joints et les pierres abîmées.

A partir de la fin janvier, des travaux de peinture vont également être entrepris à l'intérieur du musée, par l'entreprise Vial pour l'essentiel, mais aussi par l'unité peinture de la Ville. Seront repris : le logement du gardien, la partie administration, les communs et notamment les escaliers, certains murs et plafonds du 4^e étage ainsi qu'un certain nombre de planchers. S'en suivront des travaux extérieurs pour la remise en état des jardins.

Une réouverture en mai

L'objectif que s'est fixé la Ville est une réouverture du musée le 16 mai, date symbolique puisque ce sera la Nuit européenne des musées. L'occasion de découvrir l'énorme travail réalisé pendant sa fermeture par l'équipe du musée pour le réaménagement de deux salles qui seront consacrées à la chaussure au XX^e siècle.